

« Balzac philosophe malgré lui »

écrit par Épistémocritique

«Une étude sur Balzac dans une collection traitant des limites poreuses entre la littérature et la philosophie - cela semble *a priori* logique, étant donné l'intérêt du romancier pour la métaphysique et toutes les formes d'idéalisme. Mais Boris Lyon-Caen ne s'attache pas aux essais philosophiques, somme toute assez décevants, de l'auteur de la *Comédie humaine* ; au contraire, c'est dans cette œuvre-monde même qu'il cherche les éléments d'une pensée du roman, d'une réflexion sur la spéculation théorique et sur ses limites. Balzac expose en effet, comme en creux, une théorie de la connaissance par les choix qu'il opère dans ses textes ; Boris Lyon-Caen dévoile cette « comédie des signes », cette ontologie balzacienne des signes, fondée sur trois postulats : le texte est une « forme-sens », à la fois matière et pensée ; le lecteur doit être capable de voir à tous les niveaux possibles du texte de l'expressivité, un sens virtuel à dégager ; enfin, la littérature est une « philosophie sans concept », une manière de penser libérée des cadres de la logique traditionnelle et susceptible par là de les remettre en question.»

La [suite](#) sur le site de Fabula.